

les connaissances en histoire naturelle, et pour y réussir plus sûrement, nous déduirons les conséquences pratiques de nos données, chaque fois qu'il y en aura de connues. Et lors même que nous ne reconnaissons pas pour le moment d'avantages directs à déduire des faits que nous établissons en histoire naturelle, ces faits doivent-ils demeurer pour nous sans intérêt? Non sans doute; car chaque nouvelle découverte dans l'étude de la nature est un capital acquis, qui devra tôt ou tard produire des intérêts. Etudions et constatons les faits, laissant à ceux qui viendront après nous, lorsque le succès nous aura fait défaut, la tâche plus difficile, mais plus encourageante, de découvrir les causes et les raisons de ce qui nous embarrasse aujourd'hui, et de tirer des conséquences pratiques, s'il y a lieu, de connaissances plus approfondies.

C'est dans ce but que, sans nous astreindre à suivre un cours régulier de telle ou telle branche de l'histoire naturelle, nous donnerons cependant les principes élémentaires de ces différentes branches, afin qu'une fois initié à cette étude, le lecteur puisse, s'il le juge convenable, puiser à d'autres sources, pour acquérir des connaissances plus étendues sur la partie qui répondra davantage à ses goûts.

Les choses sérieuses trouvent trop peu de lecteurs en Canada. C'est un peu vrai; mais a-t-on jamais travaillé à les former ces lecteurs? Quelles occasions la jeunesse surtout, si avide de connaissances, a-t-elle trouvées jusqu'ici de se faire initier à l'étude de la nature? A quoi se réduit, sur ce point, le bilan des connaissances de l'élève qui laisse les bancs du collège? Que sont à cet égard nos bibliothèques et nos musées? Oh! nous le connaissons, nous, pour avoir été vingt fois obligé de chercher à l'étranger la solution de difficultés qui nous embarrassaient, et sur lesquelles nos bibliothèques demeuraient encore muettes. Et nos musées? .....ils sont encore à naître pour ainsi dire. Eh! bien, nous voulons au moyen du NATURALISTE, épargner à l'amateur ces obstacles si capables de décourager le débutant, s'il n'est pas dès le commencement fortement épris du désir sacré de la science.